

Imabiotech : les molécules qu'elle teste seront peut-être vos médicaments de demain

Imabiotech est l'une de ces entreprises de pointe dans le domaine médical implantée dans le parc Eurasanté, à Loos. Une société née en 2009, spécialisée dans l'imagerie moléculaire pour l'analyse des principes actifs de futurs médicaments. Son fondateur dirigeant, Jonathan Stauber, a tout juste 33 ans.



S'il le voulait, Jonathan Stauber pourrait présenter sa société dans un anglais technique qu'il maîtrise à la perfection. D'ailleurs, quand il vous tend sa carte de visite pour se présenter, c'est « Chief Executive Officer » qu'on peut y lire, et non Président-Directeur général. À côté de son nom, un « PhD » rappelle qu'il est titulaire d'un doctorat. Dans la langue de Molière, cela signifierait que le Béthunois d'origine est diplômé de philosophie. Mais non. Jonathan Stauber est un spécialiste du développement des technologies d'imagerie.

À tout juste 33 ans aujourd'hui, celui qui a mené ses études à Lille I, en collaboration avec l'université de San Diego, est à la tête de ce qu'on appellerait couramment une start up technologique. Une « petite boîte » qui en est à sa troisième année d'existence, mais demeure quasiment la seule sur son marché de pointe. Une société qui a réalisé l'année dernière, 500 000 € de chiffre d'affaires, qui « a toujours gagné de l'argent » et qui vient d'investir pas loin d'un million d'euros dans une nouvelle machine de pointe. Un investissement qui vient de s'accompagner d'un déménagement, dans une nouvelle aile du bâtiment de Genfit, dans le parc Eurasanté. Bref, la carte d'identité d'une entreprise innovante appelée à grandir rapidement. Une de celles pour lesquelles Eurasanté a vu le jour à Loos.

Le domaine d'Imabiotech, c'est l'imagerie moléculaire. Ou plus précisément l'analyse de l'imagerie moléculaire. « Nous travaillons pour les laboratoires pharmaceutiques français et européens », détaille Jonathan Stauber. Une trentaine de clients connus du monde du médicament, dont il doit garder les noms secrets. Imabiotech intervient après la phase de recherche de nouvelles molécules, les principes actifs de tout médicament.

Grâce à l'imagerie moléculaire de masse, les ingénieurs de la société loossoise vont être alors capables d'analyser l'évolution dans le temps de cette molécule implantée dans un corps vivant. Ici, ces corps vivants, ce sont des animaux de laboratoire, des souris et des rats. « Nous en utilisons de moins en moins », assure le jeune Pdg. Grâce à la maîtrise technologique, « nous expliquons pourquoi la molécule est efficace, comment elle s'est dégradée au fil du temps et éventuellement pourquoi elle peut être toxique. Notre expertise, c'est la préparation des échantillons (des organismes congelés découpés en très fines lamelles), l'analyse et le traitement des données avec nos logiciels d'imagerie. Des logiciels que nous améliorons et qui font avancer la technologie. Celle que nous utilisons est sortie il y a 5 ans. Nous sommes, pour l'instant, les seuls à l'employer en Europe. » Dernière

Vu dans : la voix du nord
Date : 17/07/2012

acquisition donc, un spectromètre de masse, dit à « transformée de Fourier » qui permet de détecter les molécules par identification de leur masse. Un bijou de 900 000 €.

On s'en doute, Imabiotech n'a pas fini d'évoluer et les regards de Jonathan Stauber se tourne vers les États-Unis. « Nous sommes à la recherche de partenaires pour nous implanter là-bas en 2013. » Une fois Outre-Atlantique, le frenchie pourrait bien glisser dans ses conversations quelques mots en français. Histoire de rappeler où est née Imabiotech.